



## Prédication du culte du 05/02/2023 – Annecy

Textes retenus : Malachie 3, 1-6 ; Hébreux 2, 14-18 ; Luc 2, 22-39

« *J'envoie mon messenger (...) il arrivera dans son temple à l'improviste, le Seigneur que vous cherchez.* » (Mal 3, 1)

Aujourd'hui, nous avons lu trois textes qui convergent, trois textes qui nous disent l'amour de Dieu, amour qui vient dans un monde en proie au malheur, un monde pécheur.

### Contexte - Malachie

Connaissez-vous le petit prophète Malachie ? Oui ? Non ? En tout cas vous devriez, surtout si vous avez peu de temps ! Malachie, c'est la bible non pas pour les nuls mais pour les gens pressés. En trois chapitres, on a tout (ou presque) !

Malachie signifie « mon messenger », et pour ce prophète c'est sans doute un nom d'emprunt. C'est en effet un « petit » prophète dont on ignore à peu près tout ! Il est le dernier prophète du premier testament, prophétisant et écrivant 400 ans environ avant la naissance du Christ.

A partir de son texte, on comprend qu'il écrit après le retour de l'exil d'Israël à Babylone, en -460 avant Jésus-Christ, et que le temple a été reconstruit, puisque des sacrifices y ont lieu. Mais malheureusement, la reconstruction du temple n'a pas amené la réalisation des espérances que « *les prophètes Aggée et Zacharie y avaient attachées* ». Et le découragement et le péché ont succédé à la foi. Malachie écrit dans un temps troublé, un de plus !, pour Israël, où la religion n'est plus qu'une formalité, où le service du culte est négligé, où l'infidélité règne dans les familles. Son livre est dur, et nous sommes peu habitués aujourd'hui dans notre église luthéro-réformée aux condamnations et à la proclamation d'un Dieu juste, qui n'aime pas le péché, comme le fait Malachie.

Mais ce petit livre de trois chapitres ne se limite pas à la condamnation du péché, c'est aussi un rappel de l'amour de Dieu pour son peuple, et en même temps aussi un rappel du péché d'Israël, tant du péché des sacrificateurs que du peuple lui-même, on peut traduire en langage un peu plus actuel, des prêtres et des laïcs, de l'église et des laïcs, des puissants et de chacun d'entre nous. Ce livre combine, comme souvent dans la bible, l'annonce à la fois du jugement, de l'espérance et du salut, avec au début du chapitre 3 l'envoi du messenger de Dieu. C'est l'objet de notre passage d'aujourd'hui.

### Ce que sera la venue du messenger

Alors, que nous dit ce texte ?

Le messenger de Dieu va être envoyé dans le monde : il vient pour montrer la voie. Mais il vient à l'improviste, sans qu'on l'attende. Alors comment se tiennent devant lui ceux qui le voient ? Et bien ils ne font pas les fiers, ils ne peuvent même pas se tenir droit. Car que fait ce messenger ? Il agit comme celui qui fond les métaux, comme le nettoyeur. Ce qu'il fait donc ? Il purifie tout, l'argent, l'or, et les prêtres et le peuple ! Alors les offrandes, les sacrifices sont à nouveau possibles et agréés par Dieu ! Le passage se termine par un appel à la justice, à la droiture, tant pour sa vie personnelle que pour la vie en société, avec l'appel à être juste dans le traitement des salariés et des plus faibles, la veuve, l'orphelin, l'étranger.



Dans ce messager, nous les chrétiens, nous reconnaissons Jésus de Nazareth, le Christ, qui est venu effacer notre péché, nous réconcilier avec Dieu et prendre soin des plus faibles. Ce texte est une annonce, une promesse.

Mais comme toutes les promesses, il peut se retourner contre ceux qui y croient.

## L'attente

Une promesse, c'est un engagement qui arrivera dans le futur, cela sous-entend donc qu'il y a de l'attente, voire de l'espérance. Et pendant cette attente, qu'on soit celui qui a promis ou celui à qui quelque chose est promis, pendant cette attente, les choses peuvent mal se passer : si on est l'auteur de la promesse on peut oublier ce que l'on a promis de faire ; si on est le destinataire de la promesse, on peut trouver l'attente trop longue et ne plus croire à la réalisation de la promesse, l'oublier, s'en détourner. Cela nous est tous arrivé, un jour ou l'autre, n'est-ce pas ?, d'être dans cette situation, de ne pas tenir notre promesse ou de ne plus croire à une promesse donnée. Mais ça, c'est pour nous, hommes et femmes.

Pas pour Dieu, Dieu lui est fidèle, et il tient ses promesses.

C'est ce que nous raconte le texte de l'évangile de Luc. Il nous parle de Siméon et d'Anne, qui attendaient chacun le messager promis, et qui avançaient en âge sans voir la réalisation de cette promesse. Le texte se situe après la naissance de Jésus : les parents de Jésus viennent au temple accomplir les gestes de purification demandés par Moïse après une naissance. Etant donné ce qu'il amène, on peut en déduire qu'ils sont plutôt pauvres.

Ce texte est l'opposé du texte de Malachie. Autant dans Malachie, la description faite de la société est celle du péché : le peuple et les prêtres se sont détournés de la loi de Dieu, l'infidélité est présente au temple comme dans les familles, autant dans Luc, nous lisons un récit où le respect du temple, de la loi, et la fidélité à la loi sont essentiels. Les parents de Jésus viennent au temple accomplir les sacrifices rituels, Siméon est décrit comme « *juste et pieux* », il est prophète, et il attend la réalisation de la promesse qui lui a été faite : avant sa mort, il verra le Messie, le Christ. Anne, elle, jeûne et prie, elle a fait du temple son lieu de vie, « *participant au culte nuit et jour* », ce qui, au passage, est étrange, idéalisé nous dit une note de la TOB, la traduction œcuménique de la bible, puisque « *les femmes ne devaient pas être admises la nuit dans l'enceinte du temple* ».

Bref, nous avons là la description d'une rencontre entre Joseph, Marie, Jésus, Siméon, Anne, qui prend place dans un grand respect de la loi donnée à Israël et l'attente du Messie.

Et quand Siméon voit Jésus, il le reconnaît immédiatement comme le Christ, le Messie. Alors, il loue Dieu pour celui qu'il a vu, pour Jésus. Cela étonne Marie et Joseph. Puis, Siméon, s'adressant à Marie, prophétise, sur ce que fera Jésus, comment il sera accueilli, comment il sera compris et ce que cela fera à Marie. La venue de Jésus prend place dans un monde qui va, au moins en partie, le rejeter et pour Marie, cela sera source d'une très grande peine. Ce n'est pas franchement gai... La bible ne fait pas l'impasse sur les difficultés, les duretés de notre monde et on est encore une fois bien loin des bisounours. De son côté que fait Anne quand elle voit Jésus et Siméon ? Elle aussi semble comprendre que le messager promis, le Messie, est bien là devant elle, alors elle loue Dieu, comme Siméon, et sans s'arrêter à cette louange elle témoigne de ce qu'elle a vu à tous ceux qui, comme elle, attendent le Messie.

## Hébreux, une synthèse



Le passage d'Hébreux d'aujourd'hui – je vais aller beaucoup plus vite sur ce texte – est lui une synthèse entre la promesse du Messie du premier testament et sa venue dans les évangiles. En 4 versets, - 4 -, nous lisons le rappel de notre situation humaine, un monde dominé par le mal, le diable, la mort, et la venue de Jésus, pour nous délivrer de la mort, du péché, Jésus en tout point semblable à nous, à l'exception du péché. Si vous aimez, disons les concepts, la théologie, alors lisez seulement ces 4 versets de l'épître aux Hébreux, oui, si vous êtes vraiment ultra-pressé, lisez, priez et méditez ces 4 versets ! C'est encore plus condensé que Malachie : un monde pécheur, un Christ à la fois homme et Dieu, sans péché, qui est venu accomplir le sacrifice demandé par sa mort et sa résurrection, pour nous permettre de nous tenir, justifiés, devant Dieu.

### Actualisation

Je l'ai déjà dit, Malachie, c'est la bible non pas pour les nuls mais pour les gens pressés. En trois chapitres, nous avons en effet tout :

- Malachie reprend le constat de ce qu'est le monde, du malheur qui l'habite, du péché en fait, pour reprendre ce mot valise. Péché qui concerne tant notre vie privée que la vie des nations. Péché qui concerne tant les dirigeants que le peuple. Péché qui envahit tout, y compris l'église. Dieu n'est pas aveugle et il le voit bien, tout ce péché ! Et cela lui est insupportable.
- Malachie raconte aussi la difficulté de persévérer, d'être droit, alors que Dieu se tait, que nous ne voyons plus sa trace dans nos vies, dans le monde, qu'il nous laisse sans signe.
- Mais Malachie nous dit aussi que Dieu nous cherche inlassablement, et qu'il envoie son messenger pour nous rejoindre, pour ouvrir la voie. C'est ce qu'annonce Malachie, c'est ce que décrit le texte de Luc, et celui d'Hébreux aussi.

Oui, Dieu nous cherche, même si parfois c'est le silence qui domine, comme pendant les 400 ans qui ont séparé Malachie de Jésus et qui sont d'ailleurs appelés « le temps du silence », car aucun prophète biblique n'a prêché ni écrit pendant cette période...

La bible toute entière est une promesse. Quelle foi avons-nous dans les promesses ? La vie peut avoir fait de nous des personnes raisonnables, ou devrai-je dire plutôt désabusées ?, qui ne croyons plus guère aux promesses. Et, en particulier, plus guère aux promesses de Dieu. Les premiers chrétiens attendaient le retour du Christ tout de suite, il y a 2 000 ans. Et puis, il a fallu structurer l'église, composer avec les pouvoirs politiques, s'installer dans la durée, pour durer. Cette durée a-t-elle affaibli notre foi ? Sommes-nous trop installés ? Attendons-nous encore aujourd'hui le retour du Christ ? Et, ce retour pouvant sembler tarder, cherchons-nous encore dans les écritures et dans la prière, cette relation avec Dieu, ce qu'il attend de nous ? Sommes-nous fidèles aux promesses que nous avons reçues et aux engagements que nous avons pris ? Cherchons-nous dans la bible comment être agréable à Dieu ? Ou sommes-nous agités par les dernières modes et tendances de notre société ? Et cela tant individuellement, que collectivement, dans notre vie d'église ?

Comment vivons-nous ce temps d'après Noël ? Les fêtes de Noël sont finies, les bergers sont de nouveau seuls la nuit pour garder leur troupeau, les mages sont repartis dans leur pays. Et nous ? Après ce Noël, sommes-nous redevenus comme avant ou avons-nous pu renouveler notre espérance, notre envie de la partager, avons-nous pu renouveler nos engagements, tant



pour notre vie personnelle, familiale, ecclésiale, que sociale ? Car il y en a bien besoin, de relayer le message du Christ, en lui donnant, ici et maintenant, un visage, des mains, une bouche, des yeux, un cœur. Après ce temps de Noël, grâce à ce temps de Noël, nous sommes-nous mis en mouvement, comme Anne dans l'évangile de Luc, pour louer Dieu, car il tient ses promesses et ses promesses c'est la vie éternelle ? Allons-nous à la rencontre de tous ceux qui attendent la venue d'un monde meilleur pour leur dire que ce monde est là, qu'il est venu en Jésus-Christ ?

Aujourd'hui, on peut dire, après la pandémie de Covid 19 et ses conséquences, la guerre en Ukraine, ce qui veut dire que la guerre se déploie à nouveau sur le continent européen, les impacts déjà visibles du changement climatique, etc., je vous laisse continuer la liste, aujourd'hui on peut donc bien dire qu'on vit dans un monde en proie à la douleur, à la mort, au péché. Comme au temps de Malachie. Comme si ces éléments ne suffisaient pas, nous avons tendance à dire que c'était mieux avant, que l'on vivait plus facilement avant, en société et dans l'église. Il me semble bien que je l'entends de temps en temps cette phrase. C'est peut-être vrai, je ne sais pas, mais pour moi peu importe. C'est aujourd'hui que nous vivons, c'est aujourd'hui que Dieu nous appelle à relire à la lumière de la bible et de ses commandements et notre vie personnelle, et nos choix et notre vie en société. Et c'est aujourd'hui que Dieu nous demande de traiter avec justice et amour les veuves et les orphelins, les étrangers, les salariés qui sont les plus faibles d'aujourd'hui. Et qui sait, certains parmi nous sont peut-être appelés à être prophètes et à nous interpeler sur nos engagements. Oui, laissons l'Esprit-Saint souffler, comme Malachie et Siméon l'ont fait, accepté.

Ne tombons pas non plus dans le monde des bisounours, je l'ai dit, la bible sait que nous n'y sommes pas du tout ! Je vous ai proposé aujourd'hui *une* lecture de ces textes, *un* angle d'approche, un autre prédicateur en aurait pris un autre, forcément, n'aurait pas lu, médité, ressenti le texte comme moi. Nous approchons tous la bible différemment, de par notre histoire, notre vécu, nos blessures et nous la comprenons tous différemment. Faire communauté, ici et maintenant, n'est-ce pas accepter ces possibles lectures différentes du texte et s'en enrichir ? J'espère que oui !

### Envoi

Les textes du jour nous ont rappelé la fidélité de Dieu, Dieu est fidèle, même quand il se tait. Nous, sommes-nous fidèles ? Même si nous ne voyons rien ?

Que le Dieu de Jésus-Christ mette dans votre cœur l'assurance du salut ! Amen.